



2007

TERRE • VIE • AVENIR

Survival 

Survival aide les peuples indigènes à défendre leur vie, protéger leurs terres et déterminer leur propre avenir.

1 éducation et prise de conscience

Survival met à la disposition du grand public et des établissements scolaires des informations concernant les peuples indigènes. Notre objectif est de convaincre l'opinion que les peuples indigènes sont tout aussi 'modernes' que nous et ont le droit de vivre comme ils le désirent, sur leurs propres terres.

2 soutien et projets

Survival travaille en étroite collaboration avec des centaines d'organisations indigènes dans le monde. Nous apportons notre soutien aux projets conçus par les peuples indigènes eux-mêmes et leur offrons, comme aux organisations qui les représentent, une tribune pour s'adresser au monde extérieur.

3 recherche et publicité

Survival dénonce les violations des droits des peuples indigènes perpétrées dans le monde entier et incite l'opinion publique internationale à s'opposer et mettre fin à ces abus. Nous travaillons avec environ 80 peuples distincts et concentrons plus particulièrement notre action sur les groupes isolés qui sont les plus vulnérables.

Partout dans le monde, des peuples indigènes se voient dépossédés de leur mode de vie et de leurs moyens de subsistance. Les uns doivent abandonner leurs terres à l'exploitation minière ou forestière, aux colons, aux barrages, les autres sont déplacés de force afin de laisser place à l'élevage bovin ou des réserves naturelles. Ces abus sont commis au prétexte que ces peuples seraient 'primitifs' ou 'arriérés'. Survival œuvre en faveur d'un monde dans lequel le mode de vie des peuples indigènes sera enfin respecté et accepté, et où aucune forme d'oppression envers eux ne sera plus tolérée. Tous les peuples indigènes sont en droit de vivre comme ils l'entendent sur leurs propres terres, selon le mode de vie qu'ils ont choisi.

2007

CE RAPPORT COUVRE LES
ACTIVITÉS DE SURVIVAL
DURANT L'ANNÉE 2006
JUSQU'AU DÉBUT 2007



sommaire

2	succès
4	campagnes
16	sensibiliser l'opinion
18	'Laissez-nous faire!'
20	éducation
21	événements
22	votre soutien
24	financement

succès

VOICI UN BREF APERÇU DES VICTOIRES REMPORTEES
EN 2006 PAR SURVIVAL GRÂCE À VOTRE SOUTIEN



« POUR NOUS, BUSHMEN, AUJOURD'HUI EST LE JOUR LE PLUS HEUREUX QUE NOUS AYONS JAMAIS CONNU. TANT D'ANNÉES DE LARMES, ET MAINTENANT NOUS PLEURONS DE JOIE. NOUS AVONS ENFIN RETROUVÉ NOTRE LIBERTÉ. MON PEUPLE A BEAUCOUP SOUFFERT À CAUSE DES EXPULSIONS, ET J'ESPÈRE QUE MAINTENANT NOUS POUVONS RENTRER CHEZ NOUS, SUR NOS TERRES. »

Roy Sesana, Botswana,
13 décembre 2006.

BOTSWANA : La victoire des Bushmen fera date

Historique et notoire est la décision de la Haute Cour du Botswana qui établit enfin que l'expulsion des Bushmen Gana et Gwi de leurs terres ancestrales était « illégale et anticonstitutionnelle », et qu'ils ont le droit de retourner sur leurs terres. Le procès, qui a duré quatre ans, aura été la plus longue et la plus chère des batailles juridiques de toute l'histoire du Botswana alors même qu'il était intenté par les habitants les plus pauvres du pays. Roy Sesana, le leader des Bushmen, a déclaré à l'issue du verdict : « Pour nous, les Bushmen, aujourd'hui est le jour le plus heureux que nous ayons jamais connu. Tant d'années de larmes, et maintenant nous pleurons de joie. Nous avons enfin retrouvé notre liberté. Mon peuple a beaucoup, beaucoup souffert à cause des expulsions, et j'espère que maintenant nous pouvons rentrer chez nous, sur nos terres. »

PÉROU : Victoire pour des Indiens isolés

La SAPET, une compagnie pétrolière chinoise, a fait savoir qu'elle n'explorerait pas la forêt tropicale habitée par les Indiens isolés du sud du Pérou, suite au lobbying des organisations indigènes et de Survival. Cependant, à l'autre bout du pays, 800 Indiens Achuar ont bloqué le chantier de la compagnie PlusPetrol, le plus important site du pays, pour protester contre 35 ans de dégâts environnementaux causés à leur territoire. Le blocus a été levé à la conclusion d'un accord entre les Indiens, le gouvernement et la compagnie pétrolière – accord portant sur une amélioration de la protection de l'environnement, des royalties sur la production pétrolière et des services médicaux.

EUROPE : Le gouvernement espagnol ratifie la Convention 169 de l'OIT

Les années de lobbying de Survival et d'autres ONG ont porté leurs fruits : le gouvernement espagnol a ratifié la Convention 169 de l'Organisation internationale du travail (OIT). Pour tous les pays, la Convention 169 est la clef de voûte internationale des droits des peuples indigènes, assurant des critères de protection portant sur le respect de leurs cultures, de leurs modes de vie, de leurs traditions et de leur droit à disposer d'eux-mêmes. Outre les Pays-Bas, la Norvège et le Danemark, l'Espagne est le quatrième pays européen à avoir ratifié la Convention 169. Survival va maintenir la pression pour que les autres pays suivent cet exemple. Le Premier ministre espagnol José Luis Rodríguez Zapatero a écrit à Survival pour nous encourager à « continuer notre important travail de soutien aux peuples indigènes ».

ROYAUME-UNI : Lancement du groupe interparlementaire sur les peuples indigènes

Une trentaine de pairs et de parlementaires sont désormais membres du Groupe interparlementaire sur les peuples indigènes, créé pour attirer l'attention du Parlement et du public sur les peuples indigènes, promouvoir toute action en leur faveur au sein et hors du Parlement, et s'assurer que toutes les mesures nécessaires pour protéger les peuples indigènes menacés seront prises par le gouvernement. Survival assure le secrétariat de ce groupe.

L'UN DES PREMIERS
OBJECTIFS DE SURVIVAL
EST DE CHANGER LES
COMPORTEMENTS
ENVERS LES PEUPLES
INDIGÈNES. CES
CHANGEMENTS
EMPÊCHERONT LEUR
DISPARITION ET
L'IGNORANCE DE LEURS
DROITS

campagnes



En 2006, Survival a concentré ses efforts sur les violations des droits de plus de 40 peuples dans le monde entier, et notamment les :

Survival travaille avec les peuples indigènes du monde entier, soutient leurs organisations et leurs projets, les aide à garantir les droits protégeant leur vie, leurs terres et l'avenir qu'ils ont choisi. Toute l'action de Survival repose sur les contacts étroits que nous avons établis avec des centaines de communautés indigènes dans le monde entier et vise à satisfaire la volonté et les besoins de ces populations.

Nukak	Bushmen
Jarawa	Penan
Awá	Nanti
Innu	Akuntsu
Ayoreo	Ogiek
Arhuaco	Yanomami
Jumma	Pygmées ba-aka

agir pour les peuples indigènes dans le monde entier



"Si vous [Survival] n'étiez pas là, je ne serais pas là non plus. C'est uniquement grâce à vous que je suis toujours sur cette terre"

Tshokodiso Boisilwane, Bushman, Botswana, 2006

Botswana : Bushmen

SURVIVAL CRÉÉ UN DÉPARTEMENT
JURIDIQUE AU SEIN DE SON SIÈGE
INTERNATIONAL QUI EMPLOIERA TOUS LES
MOYENS LÉGAUX DISPONIBLES DANS LA
LUTTE POUR LA SURVIE DES PEUPLES
INDIGÈNES.

POUR PARTICIPER À SA CREATION,
CONTACTEZ-NOUS : 01 42 41 47 62. MERCI.

'LA VÉRITÉ EST QUE NOUS NE
VOULIONS PAS ABANDONNER
NOS TERRES... MAINTENANT QUE
NOUS AVONS GAGNÉ, NOUS
SOMMES SI HEUREUX, NOUS
ALLONS DANSER POUR
CÉLÉBRER CET ÉVÉNEMENT.'

Tshomarelo Segootsane, Bushman 2006

« JE NE PEUX EXPRIMER MA JOIE.
NOS ANCÊTRES NOUS AVAIENT
DIT DE NE PAS CÉDER ET DE
NOUS BATTRE, CELA NOUS A AIDÉ
À SURMONTER NOTRE
APPRÉHENSION DE CONTESTER
NOTRE EXPULSION. LES
ANCÊTRES NOUS ONT TOUJOURS
PROTÉGÉS. NOS ENFANTS
AURAIENT PU ÊTRE PRIVÉS DE LA
POSSIBILITÉ DE CONNAÎTRE
LEURS RACINES. »

Tshomarelo Segootsane, Bushman 2006

JOIE DES BUSHMEN À L'ISSUE DU VERDICT DE LA COUR

En 2002, après avoir été expulsés de leurs terres ancestrales dans la Réserve naturelle du Kalahari Central (CKGR), les Bushmen gana et gwi furent forcés par le gouvernement botswanais à s'installer dans des camps de relocalisation. Durant 4 ans, les Bushmen ont été entraînés dans la plus longue et la plus coûteuse des batailles juridiques du Botswana, après avoir intenté un procès contre le gouvernement afin d'obtenir le droit de retourner chez eux. L'année 2006 a vu la fin de ce procès historique.

Le dossier fut ouvert en juillet 2004, avec l'audition des témoins par trois juges. L'avocat britannique, Gordon Bennett, et son homologue botswanais, Duma Boko, représentaient les Bushmen. Le procès fut interrompu à plusieurs reprises, il connut de nombreux ajournements, des auditions prolongées de témoins, jusqu'à l'arrestation de Sidney Pilane, l'avocat du gouvernement, pour outrage à la Cour. Le 16 mai 2006 eut lieu le dernier jour d'audience dans une affaire qui durait depuis plus de 4 ans et avait cumulé au total 134 jours de témoignages à la barre.

Le 13 décembre, les juges en charge du dossier à la Cour Suprême du Botswana rendirent leur jugement. Durant toute la journée, les trois juges donnèrent leur opinion personnelle devant la Cour concernant chacun des six points.

La lecture du jugement commença à 9h 30 du matin. La salle était bondée de journalistes et des quelque 100 Bushmen qui avaient fait le déplacement depuis leurs camps de relocalisation. Roy Sesana, porte-parole bushman, était assis au premier rang, arborant une coiffe traditionnelle en coquille d'œuf d'autruche, tandis que ceux qui s'étaient rassemblés à l'extérieur de la salle portaient des T-shirts marqués « J'aime la CKGR » et « Laissez les Basarwa rentrer chez eux ».

Le premier jugement, émis par le juge Dibotelo, fut décevant pour les Bushmen, car sa décision était très favorable au gouvernement. Cependant, l'espoir revint quand le juge Dow prononça que les expulsions avaient été « illégales » et « anticonstitutionnelles », et que le gouvernement avait obligation de « rétablir la fourniture des services basiques et essentiels » aux Bushmen. La tension monta encore d'un cran

lorsque la Cour se réunit à nouveau pour la décision finale du juge Phumaphi qui déclara que le gouvernement avait forcé les Bushmen à quitter leurs terres : « Selon moi, l'arrêt simultané de l'approvisionnement en rations alimentaires et de la délivrance des permis de chasse revient à condamner ceux qui restent à la famine. »

Dibotelo a ensuite lu le verdict final : « Avant le 31 janvier 2002, les demandeurs étaient en possession du territoire qu'ils occupaient légalement dans la CKGR. Les demandeurs ont été privés de ces possessions par la force ou injustement et sans leur consentement. »

Survival a fourni aux avocats des Bushmen un soutien administratif et financier. Nos sympathisants ont œuvré sans relâche en faveur des Bushmen pour faire en sorte que leur cas soit connu dans le monde entier. Sans leur soutien, les Bushmen n'auraient pas pu défendre cette position; ils seraient restés dans les camps de relocalisation qu'ils appelaient des « lieux de mort ». Le juge Dow a souligné que Survival a « donné courage et soutien à un peuple qui, historiquement, était économiquement et politiquement trop faible, pour remettre en cause les décisions les affectant. »

Ce jugement constitue non seulement une victoire pour les Bushmen, mais aussi pour les peuples indigènes d'Afrique et ceux du monde entier. Il reconnaît pour la première fois en Afrique le concept de « droit territorial » indigène, désormais commun dans des pays comme le Canada ou l'Australie. Nous resterons néanmoins vigilants, conserverons une présence sur le terrain et continuerons à faire pression sur le gouvernement botswanais pour qu'il applique équitablement le jugement et aiderons les Bushmen à retourner sur leurs terres.

In Memoriam

Bien que le jugement soit une victoire pour les Bushmen, il a revêtu un caractère poignant. Sur les 239 plaignants qui ont porté le dossier devant la justice, seuls 211 ont pu entendre la décision si longtemps attendue. 28 d'entre eux sont en effet décédés depuis le début des procédures judiciaires.



>> *Du Kalahari
au tribunal*
un film sur la victoire
historique des Bushmen
(en anglais)
www.tribalchannel.tv

NOUS AVONS REÇU DES MESSAGES DU
MONDE ENTIER APRÈS LA VICTOIRE
HISTORIQUE DES BUSHMEN. MERCI POUR
TOUTES CES MARQUES DE SOUTIEN ET
D'ENCOURAGEMENT.

'VOUS [SURVIVAL] N'AVEZ
JAMAIS ABANDONNÉ LES
BUSHMEN ET LES AVEZ AIDÉS
JUSQU'AU BOUT. MERCI POUR
TOUJOURS!'

Gunhild B. Sara Buljo, Saami, Norvège

'COMME TOUS LES MEMBRES DE
SURVIVAL, JE SUIS TRÈS
SATISFAIT DE LA VICTOIRE DES
BUSHMEN, LA TÉNACITÉ A FINI
PAR PAYER!'

Roger Gautreau, Paris



13 décembre 2006 : le jour où l'histoire s'est écrite en images



Plus d'une centaine de Bushmen ont fait le voyage jusqu'à Lobastse pour entendre le verdict.



Roy Sesana, leader de l'organisation First People of the Kalahari, et deux autres plaignants devant la Haute Cour du Botswana.



Gordon Bennett, l'avocat des Bushmen, et Roy Sesana se rendent au tribunal.



La Haute Cour du Botswana le jour du verdict.



Les Bushmen et la presse écoutent et patientent.



Roy Sesana, très heureux, entouré par la presse après le verdict historique.



Scènes de joie devant le tribunal...



Et à l'intérieur de la Réserve.

Colombie : Nukak

ÉCRIRE UNE LETTRE SAUVE DES VIES

LES ACTIONS ANTÉRIEURES MENÉES EN FAVEUR DES NUKAK ONT ÉTÉ COURONNÉES DE SUCCÈS. A LA SUITE DES CAMPAGNES DE SURVIVAL ET DES ORGANISATIONS INDIGÈNES LOCALES, LE GOUVERNEMENT COLOMBIEN LEUR CRÉA UNE RÉSERVE EN 1993 QUI FUT AGRANDIE EN 1997. LES NUKAK VEULENT AUJOURD'HUI QUE LES LIMITES DE CETTE RÉSERVE SOIENT RESPECTÉES.

« NOUS VOULONS RETOURNER SUR NOTRE TERRITOIRE PARCE QUE LÀ-BAS NOS ENFANTS Y SONT LIBRES ET PEUVENT VIVRE SELON NOTRE PROPRE MODE DE VIE »

Kraye, aîné nukak, Colombie

Inquiétude sur la santé des Nukak

En 2006, l'état de santé des Nukak – Indiens nomades d'Amazonie colombienne – a continué de préoccuper Survival. Un quart des membres de la tribu a été touché par des épidémies de grippe, de tuberculose et de varicelle, et un enfant de neuf ans est mort. Les Nukak ont été décimés par la malaria et la grippe dès leur premier contact, en 1988, avec le monde extérieur; la tribu ne compte plus aujourd'hui que 500 membres, parmi lesquels un grand nombre d'orphelins.

Les Nukak ont connu de très graves problèmes de santé après avoir dû quitter la forêt pour échapper à la guerre de la drogue qui ravage la Colombie. Ils campent aujourd'hui près de la ville de San José, dans un lieu où règnent maladies et malnutrition.

L'an dernier, les Nukak ont également été touchés par des problèmes de suicide. En octobre, devant l'échec du gouvernement à organiser le retour de son peuple sur ses terres, un des chefs de la tribu, Mao-be, s'est donné la mort par désespoir, en ingurgitant un poison utilisé pour la pêche à la nivrée.

Survival a signé un accord avec l'ONIC, l'organisation indigène nationale de Colombie, pour soutenir la population indigène qui continue de souffrir de graves atteintes aux droits de l'homme.

Dans le cadre de cet accord, Survival collabore étroitement avec l'ONIC afin d'aider les Nukak à retourner sur leurs terres tout en maintenant l'accès aux soins médicaux.

Ailleurs en Colombie, Survival a mis en place un projet avec les Indiens arhuaco de la Sierra Nevada de Santa Marta afin de les aider à gérer l'afflux massif de paramilitaires démobilisés sur leur territoire. Les ex-membres de ce groupe, démobilisés suite aux efforts de paix hésitants entrepris en Colombie, s'étaient livrés à de terribles atteintes aux droits de l'homme.



DEPUIS LEUR PREMIER CONTACT AVEC LE MONDE EXTÉRIEUR EN 1988, LA MOITIÉ DES NUKAK A SUCCOMBÉ, EN PARTICULIER DE LA MALARIA ET DE LA GRIPPE.

Pérou : Indiens isolés

Des Indiens isolés menacés par les bûcherons

En 2006, un chargé de mission de Survival a passé trois mois à parcourir les rivières isolées de Las Piedras, Yurua et Curanja pour étudier la situation de peuples non contactés et les menaces auxquelles ils sont confrontés.

Il existe une quinzaine de tribus non contactées au Pérou. La majorité d'entre elles sont des chasseurs-cueilleurs qui parcourent de vastes zones de forêt tropicale, pêchant et chassant une grande variété de gibier. Les cinq réserves territoriales créées à l'usage exclusif des peuples non contactés sont continuellement envahies par des étrangers. Outre les violentes confrontations consécutives à ces invasions, cette situation représente une terrible menace pour les Indiens car ils n'ont aucune immunité contre les maladies exogènes.

Mais la menace la plus sérieuse et la plus immédiate est celle de l'abattage illégal de bois, acajou et cèdre en particulier, sur toutes les réserves de ces peuples non contactés. Des menaces de mort à l'encontre des Indiens ont été placardées par les bûcherons. D'autres menaces sérieuses proviennent de l'exploitation du pétrole, de l'or, de la construction de nouvelles routes ainsi que de l'activité des missionnaires qui tentent de nouer des contacts avec ces peuples.

Survival exhorte le gouvernement péruvien à stopper l'exploration pétrolière sur les terres des peuples non contactés et à en chasser les bûcherons clandestins.

"QUAND LES BÛCHERONS SONT ENTRÉS EN CONTACT AVEC NOUS, NOUS SOMMES SORTIS DE LA FORÊT ... C'EST À PARTIR DE LÀ QUE LES MALADIES ONT COMMENCÉ. ELLES NOUS ONT TUÉS. ELLES ONT EMPORTÉ LA MOITIÉ D'ENTRE NOUS. MA TANTE EST MORTE, MON NEVEU EST MORT. LA MOITIÉ DE MON PEUPLE EST MORT."

Jorge, Murunahua, Pérou.



JORGE A PERDU SON ŒIL DROIT APRÈS AVOIR ÉTÉ PRIS POUR CIBLE PAR LES BÛCHERONS LORS DE SON PREMIER CONTACT EN 1996.

Les braconniers éloignés

En 2006, les autorités des îles Andaman ont pris quelques mesures de protection positives en faveur des Jarawa. Les Jarawa sont un des peuples tribaux les plus isolés de l'archipel. Des mesures ont récemment été prises contre le braconnage dans la réserve jarawa et la police a suivi une formation spéciale visant à la sensibiliser aux besoins de la tribu.

Quatorze personnes ont été arrêtées après être entrées illégalement dans la réserve. Des lois ont été amendées permettant de condamner automatiquement toute personne coupable de braconnage à une peine de prison pouvant aller jusqu'à deux ans. Auparavant, les braconniers n'encourageaient que de faibles amendes ou n'étaient pas punis du tout. Le braconnage représente l'un des plus grands problèmes que rencontrent les Jarawa car il les met en contact avec des maladies contre lesquelles ils n'ont aucune immunité. Les braconniers chassent le gibier essentiel à leur survie et introduisent illégalement alcool et tabac dans la réserve.

Survival salue les mesures visant à empêcher les braconniers de pénétrer dans la réserve tout en continuant à suivre la situation de près pour s'assurer que les mesures de répression les visant sont maintenues et que les nouvelles peines sont bien appliquées. Nous continuons aussi à exhorter le gouvernement à fermer la route Andamane qui traverse la réserve. Bien que la Cour suprême indienne en ait ordonné sa fermeture en 2002, l'administration locale n'a cessé de défier cet ordre en la maintenant ouverte.

« LES GENS DU DEHORS SONT MAUVAIS... ILS ABUSENT DE NOUS... LA JUNGLE EST BIEN MEILLEURE. MÊME SI JE DOIS MAINTENANT RESTER QUELQUES JOURS HORS DE CHEZ MOI, DÈS QUE JE LE POURRAI, JE REJOINDRAI MA FAMILLE DANS LA JUNGLE. »

Enmei, un Jarawa, îles Andaman.

Îles Andaman : Jarawa

CHRONOLOGIE

1857

LES BRITANNIQUES COLONISENT L'ARCHIPEL. LA DÉCIMATION DES 5 000 GRANDS ANDAMANAIS DÉBUTE, IL NE RESTE EN 2006 QUE 53 SURVIVANTS

ANNÉES 1970

LE GOUVERNEMENT INDIEN ORGANISE DES MISSIONS MENSUELLES DE CONTACT AVEC LES JARAWA AFIN DE LES « PACIFIER ». CONSTRUCTION DE LA ROUTE.

1998

LES JARAWA CESSENT D'ATTAQUER LES COLONS ; UNE PÉRIODE DE CONTACTS PACIFIQUES COMMENCE, IMMÉDIATEMENT SUIVIE PAR DES ÉPIDÉMIES.

2002

MALGRÉ L'ORDRE DE LA COUR SUPRÊME DE FERMER LA ROUTE, L'ADMINISTRATION LOCALE LA MAINTIEN OUVERTE.

2006

LES AUTORITÉS COMMENCENT À PRENDRE DES MESURES POSITIVES POUR PROTÉGER LES JARAWA EN EMPÊCHANT LES BRACONNERS DE PÉNÉTRER SUR LEUR TERRITOIRE.

2007

SURVIVAL CONTINUE DE FAIRE PRESSION SUR L'ADMINISTRATION POUR PROCÉDER À LA FERMETURE EFFECTIVE DE LA ROUTE ET ASSURER L'AVENIR DES JARAWA.

sensibiliser l'opinion



s'assurer que le monde entend la voix des peuples indigènes menacés et agir.

Sensibiliser la communauté internationale à l'oppression dont sont victimes les peuples indigènes constitue le meilleur moyen d'y mettre un terme. Survival est également convaincue de l'importance de familiariser le grand public à la diversité des sociétés et des cultures qui nous entourent. S'il s'agit d'une incitation à la tolérance, cela représente aussi une fin en soi.

Informer l'opinion publique internationale, promouvoir la compréhension des cultures indigènes, constituer une force d'opposition à la violation des droits de tous ces peuples : tout cela permet à Survival de toucher un public encore plus nombreux.

"L'action que vous menez dans le monde entier est très importante. S'il n'y avait pas de soutien international, la situation en Colombie serait encore pire".

Luis Evelis, président de l'ONIC (organisation indigène nationale de Colombie), 2006.

Laissez-nous faire !



Notre objectif était
le même que d'habitude...

PETIT LIVRE, GRAND MESSAGE

En 2006, Survival a publié une bande dessinée caricaturant l'impact souvent nuisible du développement sur les peuples indigènes. Décrit comme « un livre qui dit la vérité » (Mashen Ashini, Innu), *There You Go!* (que nous traduisons par *Laissez-nous faire!*) raconte l'arrivée de deux cadres supérieurs dans une lointaine communauté tribale et l'imposition de leur « approche interdisciplinaire intégrée à intérêts multiples » pour le développement. Dépossédés de leurs terres, les peuples indigènes finissent par devoir squatter les abords d'une ville.

Laissez-nous faire! a reçu beaucoup d'éloges, de l'Archevêque de Canterbury au Premier ministre britannique, et actuellement, des écoles, des universités, des organisations de développement utilisent cette publication pour montrer une alternative à la façon de penser le développement. Tony Blair a dit que le livre « soulevait, d'une façon accessible, la complexité des questions d'une aide appropriée à apporter aux différentes communautés à travers le monde. *Laissez-nous faire!* devrait aider à comprendre les pièges complexes susceptibles d'être rencontrés dans l'offre d'assistance au développement. »

Mary Robinson, ex-présidente de la République d'Irlande et ex-Haut-commissaire aux Nations-Unies pour les droits de l'homme, a dit que ce petit livre « contient un grand message : nous devons absolument éviter l'arrogance de prétendre savoir ce qui est mieux pour ceux dont les voix ne sont jamais entendues dans les débats internationaux. Il nous rappelle notre responsabilité commune de faire en sorte que ces peuples puissent participer activement à toutes décisions les concernant. C'est la seule manière de parvenir à un véritable développement ».

Un sympathisant botswanais a dit : « J'espère que partout dans le monde on aura accès à ce livre, y compris les victimes de telles dépossessions, même ici dans mon pays d'origine, le Botswana. »

L'ouvrage en anglais a été traduit en espagnol et en italien, et une version française en powerpoint est disponible sur demande.

VOUS POUVEZ COMMANDER CE LIVRE EN VERSION ANGLAISE, ITALIENNE OU ESPAGNOLE SUR LES SITES INTERNET RESPECTIFS DE CHAQUE PAYS. UNE VERSION POWERPOINT EN FRANÇAIS EST DISPONIBLE (NOUS CONTACTER).

« J'AIME LE PETIT LIVRE DE SURVIVAL « THERE YOU GO ». IL PORTE UN MESSAGE TRÈS IMPORTANT PARCE QU'IL PARLE DES PROBLÈMES TERRITORIAUX. POUR CEUX QUI NE CONNAISSENT PAS LES YANOMAMI, LES PEUPLES INDIGÈNES ET LES FORÊTS, IL PARLERA DE NOUS À TOUS, LES JEUNES COMME LES VIEUX, LES ENSEIGNANTS ET LES ÉLÈVES. »

Davi Yanomami, Brésil

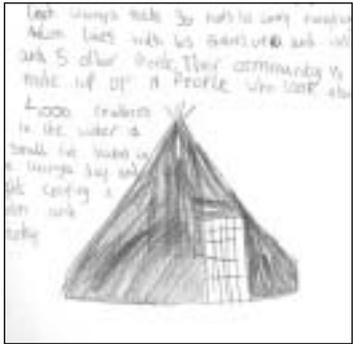
« C'EST BRILLANT ET CELA PRÉSENTE DE MANIÈRE ÉLOQUENTE CE QU'UN THÉSARD DÉMONSTRERAIT EN 72 000 MOTS ». »

Ruth Johns, Royaume-Uni.



L'UN DES PLUS GRAVES PROBLÈMES AUXQUELS SONT CONFRONTÉS LES PEUPLES INDIGÈNES SONT LES PRÉJUGÉS MANIFESTÉS À LEUR ÉGARD ; ILS SONT PRESQUE TOUJOURS DÛS À L'IGNORANCE.

NOTRE ACTION CONSISTE PRINCIPALEMENT À FAIRE NAÎTRE AUPRÈS D'UN LARGE PUBLIC LA COMPRÉHENSION QUE LES PEUPLES INDIGÈNES SONT AUSSI « MODERNES » QUE NOUS, ET QUE, COMME NOUS TOUS, ILS ONT LE DROIT DE VIVRE ET DE SE DÉVELOPPER À LEUR PROPRE RYTHME, SELON LEUR PROPRE MODE DE VIE ET SUR LES TERRES QU'ILS ONT TOUJOURS HABITÉES.



RETROUVEZ LE SITE INTERNET DE SURVIVAL FRANCE POUR LES 7-13 ANS : [HTTP://DANSLAPEAUDUNPAPOU.SURVIVALFRANCE.ORG](http://danslapEAUdUNPAPOU.SURVIVALFRANCE.ORG).

ÉDUCATION

Voici quelques exemples de l'action pédagogique que nous avons menée en 2006 à l'intention du public de tous âges :

Au Royaume-Uni, la mallette pédagogique de Survival, « Nous, le Monde » a continué à être très bien accueillie par les enseignants. Distribuée également dans le monde entier, des milliers d'enfants de plus de 50 pays ont ainsi pu connaître la vie quotidienne d'enfants indigènes du Brésil, de Sibérie et de RDC. Grâce au soutien d'une fondation méthodiste, la mallette s'enrichira prochainement d'un module supplémentaire sur un enfant bushman du Botswana.

En Italie, la mallette pédagogique ConTatto, légèrement différente, a été distribuée dans les écoles primaires de la Province de Milan, grâce au soutien financier de cette dernière. Une équipe de 5 pédagogues formés par Survival organise dans les écoles des ateliers de jeux et d'activités autour de cet outil.

Des étudiants de la London School of Economics ont créé un groupe Survival qui, en lien étroit avec le siège londonien, organise au sein d'universités du Royaume-Uni, activités et événements destinés à sensibiliser le public à la question des peuples indigènes. Des membres du département de la recherche de Survival ont donné des conférences au Centre sur les droits humains de l'université de l'Essex, à l'Institute of Development Studies de l'université du Sussex et aux étudiants en journalisme international à la City University de Londres. Le journal médical *Lancet* a publié un reportage en quatre parties sur la santé des peuples indigènes, auquel Survival a contribué.

Le nouveau site pédagogique « Dans la peau d'un Papou » conçu en France est devenu une source d'informations indispensable pour de nombreux enfants et enseignants qui visitent régulièrement ses différentes rubriques (magazine trimestriel en ligne, médiathèque, sources documentaires).

Survival Espagne diffuse dans les écoles une version de la mallette pédagogique « Nous le monde » et donne régulièrement des conférences dans les écoles primaires et secondaires, dans des musées et des universités.

ÉVÉNEMENTS

En 2006, en dehors des campagnes de lettres, Survival a organisé des manifestations, soumis plusieurs cas de violation des droits des peuples indigènes aux Nations-Unies, a été consulté sur la rédaction de législations internationales et a informé des organisations indigènes sur leurs droits. En voici quelques exemples :

Survival a remis à Sonia Gandhi et à la Haute Commission indienne de Londres, une pétition de 50 000 signatures en soutien aux Jarawa des îles Andaman. Des sympathisants de Survival ont participé à des manifestations à Londres et à Paris devant les représentations diplomatiques indiennes.

La galerie d'art Kelvingrothe et le Musée de Glasgow ont présenté une exposition interactive sur les peuples indigènes, organisée avec la collaboration de Survival. Destinée à des adolescents, cette exposition présentait six groupes indigènes contemporains qui font l'objet de campagnes de Survival, dont les Ayoreo, les Bushmen, les Innu et les Jarawa.

Au Royaume-Uni, Survival a été présente dans plusieurs festivals, comme Hali Fair, Prestival, Rise, Global Village, World Fair, Womad, Spirit of Christmas Fair et à trois concerts de Baka Beyond. En Espagne, Survival a présenté plusieurs expositions, entre autres au Musée National d'Anthropologie, au Centre Culturel Galileo Galilei et au Festival La Mar de Músicas à Carthagène. Plusieurs manifestations culturelles autour des Bushmen ont été organisées à Barcelone et à Madrid.

En France, Survival a organisé plusieurs projections du film australien '10 canoës, 150 lances et 3 épouses, dont une au musée du Quai Branly à Paris. 20 000 prospectus ont été imprimés et envoyés aux cinémas où le film était projeté. La section française a également participé à des conférences et des débats et tenu des stands dans différentes manifestations à Paris et en province.

En Italie, Survival a organisé des conférences et tenu des stands dans de nombreuses occasions, et notamment à la foire Fà la cosa giusta et au festival musical méditerranéen de Gènes, auquel participaient les Indiens Mehinaku du Brésil.

DES VISITEURS DU MONDE ENTIER

TOUT AU LONG DE L'ANNÉE, LE SIÈGE LONDONIEN A ACCUEILLI DE NOMBREUX HÔTES INDIGÈNES, ET NOTAMMENT DES LEADERS BUSHMEN DU BOTSWANA, UN PORTE-PAROLE MAASAÏ DU KENYA, UN CHEF SATERE MAWE DU BRÉSIL, UN REPRÉSENTANT JUMMA DU BANGLADESH, DES REPRÉSENTANTS PYGMÉES BAKA DE R.D.C., UN LEADER KAREN DE BIRMANIE ET UN PORTE-PAROLE PAPOU DE PAPOUASIE. LA SECTION FRANÇAISE A POUR SA PART ACCUEILLI DES REPRÉSENTANTS KANAK DE NOUVELLE-CALÉDONIE, DES LEADERS JUMMA, UNE DÉLÉGATION D'INDIENS SALAZACAS D'EQUATEUR ET UN PORTE-PAROLE KUNA DE PANAMA QUI A DONNÉ UNE CONFÉRENCE À LA MAISON DE L'AMÉRIQUE LATINE À PARIS. LE BUREAU ESPAGNOL A ORGANISÉ UNE RENCONTRE AVEC DES CHAMANES MEHINAKU DU BRÉSIL AU COURS D'UN FESTIVAL DE MUSIQUE ETHNIQUE À JAÉN, EN ANDALOUSIE.

votre soutien



**sans vous,
nous ne
pouvons
rien faire.**

Survival est la seule organisation internationale d'envergure à se consacrer aux peuples indigènes et à leurs droits. Elle travaille en étroite collaboration avec des centaines d'organisations et communautés indigènes dans 34 pays.

Afin de protéger son intégrité et son indépendance, Survival n'accepte aucun financement émanant des gouvernements ainsi que des entreprises qui violent ou sont susceptibles de violer les droits des peuples indigènes. Ce sont nos membres et nos sympathisants qui financent toutes nos activités. Non seulement cela nous permet de préserver la puissance et l'impartialité de notre voix, mais cela nous garantit un soutien fidèle. En 2006, Survival comptait des membres et des sympathisants dans 90 pays. Nous ne communiquons leurs coordonnées à aucune autre organisation.

Survival a été créée en 1969 à Londres où se trouve toujours son siège. En dehors de la France, il existe des bureaux en Italie, en Espagne, aux Pays-Bas et en Allemagne. Onze nationalités des cinq continents sont représentées au sein du personnel de Survival et de son comité directeur.

"J'apprécie votre travail.

Gardez la foi et n'abandonnez pas. Je vous soutiens"

Andrea Gierke, sympathisant, 2006

SURVIVAL N'ACCEPTE AUCUN FINANCEMENT DES GOUVERNEMENTS ET NE REPOSE QUE SUR VOUS POUR FINANCER SES ACTIVITÉS ET PRÉSERVER LA PUISSANCE ET L'IMPARTIALITÉ DE SA VOIX. MERCI À TOUS CEUX QUI, DANS LE MONDE ENTIER, ONT CONTRIBUÉ AVEC DU TEMPS ET DE L'ARGENT À SOUTENIR LES PEUPLES INDIGÈNES.

'JE SUIS FIÈRE D'AVOIR PU CONTRIBUER PAR MES MODESTES MOYENS À LA RÉINTÉGRATION DES BUSHMEN SUR LEUR TERRITOIRE'

Françoise Perriaux, Meylan, 2006

'BRAVO POUR TOUT CE QUE VOUS FAITES. C'EST DE L'HÉROÏSME DEVANT LE MONDE DÉSASTREUX DANS LEQUEL NOUS VIVONS.'

Sympathisant, Royaume-Uni, 2006

'L'ACTION DE SURVIVAL ME SATISFAIT ET ME RASSURE SUR LA NATURE DE L'HOMME.'

Gérard Arnaud, Bourg les Valences, 2006

'JE NE VEUX PAS ÊTRE ABSENT DE CETTE ENTREPRISE SI IMPORTANTE.'

Louis Aguettant, Paris, 2006

VOTRE SOUTIEN EST CAPITAL

Voici quelques exemples de la façon dont nos sympathisants nous ont aidés à récolter des fonds :

Au Royaume-Uni, 36 sympathisants et membres du personnel ont participé au Triathlon de Londres. En avril, six sympathisants ont participé au Marathon de Londres. Ces événements ont permis de recueillir près de 50 000 €.

Grâce à la générosité d'entreprises partenaires qui ont fourni les lots, la loterie organisée au Royaume-Uni a permis de récolter près de 20 000 €. Les bénéficiaires de la première loterie organisée par Survival France ont financé notre campagne en faveur des Jarawa.

Survival a organisé un gala de soutien aux Bushmen au Grosvenor House Hotel de Londres qui a réuni 300 personnes. Ce gala et la vente aux enchères qui a eu lieu à cette occasion ont permis de recueillir des fonds substantiels pour la campagne bushman.

Dans tous les bureaux nationaux, le catalogue est toujours non seulement une importante source de financement mais aussi un moyen efficace d'élargir notre audience.

En 2006, le programme de recyclage de téléphones portables et de cartouches d'imprimantes a permis de récolter des fonds au Royaume-Uni. Il a démarré en France en 2007.

Des entreprises, des fondations et des legs ont également financé une part importante de notre action en faveur des peuples indigènes, notamment plusieurs projets au Brésil.

LA CHARTE DES ORGANISATIONS NON-GOUVERNEMENTALES (INCO)

EN 2006, SURVIVAL EST DEvenu L'UN DES SIGNATAIRES FONDATEURS DE LA CHARTE DE RESPONSABILITÉ DES ONG, QUI A ÉTÉ MISE EN PLACE POUR DÉTERMINER DES STANDARDS DE QUALITÉ SERVANT DE GUIDE AUX ONG INTERNATIONALES. OXFAM, AMNESTY, GREENPEACE, CIVICUS ET SIX AUTRES GRANDES ONG ONT REJOINT SURVIVAL DANS LE LANCEMENT DE LA CHARTE DE RESPONSABILITÉ, QUI DÉTERMINE DE NOUVEAUX STANDARDS D'OUVERTURE ET D'ÉTHIQUE À ADOPTER DANS LES ACTIONS, LA COLLECTE DE FONDS, ET LES CAMPAGNES D'INFORMATION.

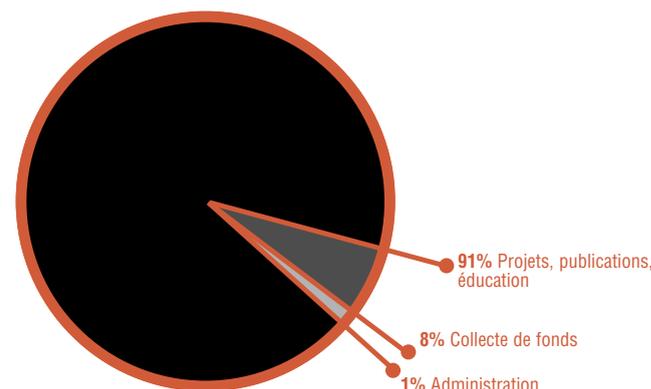
RAPPORT FINANCIER CONSOLIDÉ DU SECRÉTARIAT INTERNATIONAL. EXERCICE CLOS LE 31 DÉCEMBRE 2007

	2006	2005
	£	£
PRODUITS		
Dons et collecte de fonds	887,583	885,210
Legs	39,512	1,928
Investissements et autres revenus	126,127	120,753
	1,053,222	1,007,891
CHARGES		
Projets, Publications et Education	878,935	850,674
Collecte de fonds et publicité	80,071	73,246
Administration	11,771	10,512
	970,777	934,432
Entrées nettes	82,445	73,459
Gains (pertes) réalisés sur investissements	24,756	23,231
Immobilisations	(3,509)	
MOUVEMENT NET DES FONDS	103,692	96,690

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 2006

	2006	2005
ACTIF		
Actifs fixes corporels	917,053	933,349
Investissements	1,365,138	1,222,594
Actifs à court terme	328,978	348,921
	2,611,169	2,504,864
PASSIF		
Sommes à échéance pour l'année écoulée	182,209	162,794
Sommes à échéance après un an	434,213	451,015
	1,994,747	1,891,055
ACTIF NET	1,994,747	1,891,055
Fonds d'administration générale	1,049,115	932,925
Fonds affectés à des fins particulières	917,053	933,349
Affectations déterminées	28,579	24,781
TOTAL DES FONDS	1,994,747	1,891,055

RÉPARTITION DES CHARGES 2006



comptes

DÉCLARATION DES ADMINISTRATEURS

Cette présentation résumée des comptes est extraite du rapport sans réserves complet des comptes du groupe tel qu'il a été approuvé par les administrateurs le 16 mai 2007 et soumis ultérieurement à la Charity Commission (commission britannique de surveillance des œuvres de bienfaisance) et à la Companies House (registre du commerce britannique). Cette présentation ne contenant pas de données détaillées, sa lecture ne garantit pas une compréhension totale des affaires financières de Survival. Pour de plus amples informations, il sera nécessaire de consulter les comptes complets, le rapport des commissaires aux comptes et le Rapport annuel des administrateurs, tous disponibles à l'adresse suivante : 6 Charterhouse Buildings, Londres, EC1M 7ET, Royaume-Uni.

Pour les administrateurs, M. Davis, trésorier, 16 mai 2007.

DÉCLARATION DES COMMISSAIRES AUX COMPTES AUX ADMINISTRATEURS DU COMITÉ DE BIENFAISANCE DE SURVIVAL INTERNATIONAL

Nous avons examiné le rapport financier résumé mentionné ci-dessus.

RESPONSABILITÉS RESPECTIVES DES ADMINISTRATEURS ET DES VÉRIFICATEURS

Vous êtes responsables, en tant qu'administrateurs, de la préparation de la déclaration de résultats résumée. Nous avons accepté de vous faire part de notre avis quant à la cohérence entre la déclaration de résultats résumée et la déclaration de résultats complète que nous vous avons communiquée en mai 2007.

CRITÈRES UTILISÉS

Nous avons suivi la procédure que nous jugeons nécessaire pour pouvoir évaluer la correspondance entre la déclaration de résultats résumée et la déclaration de résultats complète à partir de laquelle elle a été rédigée.

AVIS

Nous estimons que la déclaration de résultats résumée correspond à la déclaration de résultats complète de l'exercice clos le 31 décembre 2006.

Cabinet Saffery Champness, Commissaires aux comptes
Survival International Charitable Trust (Reg. 267444)

© Survival International, 2007

Les comptes de la section française, certifiés par Monsieur Lépinay, commissaire aux comptes à Paris, ne sont pas inclus dans les comptes du secrétariat international. Ils ont été présentés dans le rapport annuel qui a été adressé aux membres et donateurs de Survival France.

Bulldozer en action sur le territoire des Ayoreo, Paraguay

A black and white photograph of a bulldozer working on a dirt road. The bulldozer is positioned on the left side of the road, pushing a pile of dirt. The road stretches into the distance, flanked by trees and a fence. The sky is overcast.

IMAGINEZ. VOUS ENTENDEZ UN BRUIT. CELA NE RESSEMBLE À RIEN DE CE QUE VOUS AVEZ DÉJÀ ENTENDU. C'EST LE BRUIT D'UN BULLDOZER. ET PUIS... IL APPARAÎT. DÉBARQUANT CHEZ VOUS, SUR VOS TERRES. VOUS NE RESSENTEZ QU'UNE CHOSE – DE LA PEUR. ET VOUS N'AVEZ QU'UN INSTINCT – COURIR ET CONTINUER À FUIR.

IL Y A PLUS DE 100 PEUPLES ISOLÉS DANS LE MONDE. ILS SONT PARMIS LES PLUS MENACÉS DE LA PLANÈTE. ILS ONT UN BESOIN URGENT DE VOTRE AIDE.

POUR EN SAVOIR PLUS : WWW.SURVIVALFRANCE.ORG

« Merci d'être la voix des sans voix. La lumière de l'espoir pour tous les peuples indigènes ».

Shelroy Rademeyer, réalisateur indigène, Afrique du Sud.

Survival International

Royaume-Uni
6 Charterhouse Bldgs,
London EC1M 7ET

T 020 7687 8700
F 020 7687 8701
info@survival-international.org

France
45 rue du Faubourg
du Temple, 75010 Paris

T 01 42 41 47 62
F 01 42 45 34 51
info@survivalfrance.org

Allemagne
Greifswalderstr. 4
10405 Berlin

T 030 72293108
info@survival-international.de

Italie
Casella Postale 1194
Milan 20101

T 02 8900671
F 02 8900674
info@survival.it

Pays-Bas
Van der Duynstraat 71
1051 AT Amsterdam

T 020-6860850
nw@survival-international.org

Espagne
Calle Príncipe 12 Piso 3
Madrid 28012

T 91 521 7283
F 91 523 1420
info@survival.es

WWW.SURVIVALFRANCE.ORG